

**« Jusqu'à quand seras-tu caché ? Pour toujours ? » (Ps 89,47)  
Eucharistie, 21 décembre 2014**

**Première lecture**

*Dans l'histoire du roi David, il y a une page fondamentale. David, qui est désormais installé dans sa maison royale, veut construire une maison pour Dieu. Mais Dieu a un autre projet : il veut construire une descendance à David. C'est l'idée d'un écrivain lié à la cour de Jérusalem et à la dynastie royale. Pour l'affirmer, il raconte d'abord le dialogue entre le roi David et son conseiller, le prophète Natân et, ensuite, le message que le prophète apporte à David comme message de Dieu.*

*L'écrivain, qui compose ce récit à propos de David et de Natân, vit environ trois siècles après David et son fils Salomon. Il connaît le mauvais comportement des rois de Jérusalem, mais il pense que, malgré ces mauvais comportements, Dieu ne va pas punir ces rois au point de détruire la dynastie davidique. Le châtiment de Dieu sera - d'après notre écrivain - comme celui d'un père envers son fils : des « coups que donnent les humains » (v. 14).*

*La structure du récit est simple. Après le dialogue entre David et Natân (vv. 1-3), le message de Dieu à Natân est structuré en cinq points :*

*\* le temps lorsque Dieu, demeurant sous une « tente », accompagnait son peuple dans le désert (vv. 4-7),*

*\* les bienfaits que Dieu a accordés à David (vv. 8-9),*

*\* la stabilité qu'Israël va connaître un jour (vv. 10-11a),*

*\* la descendance royale de David avec un fils qui bâtira le temple (vv. 11b-13),*

*\* le règne de ce fils et de sa descendance : un règne à jamais, malgré les fautes dont le roi pourra se rendre coupable (vv. 14-16).*

**Du deuxième livre de Samuel (7,1-17)**

<sup>1</sup> Le roi David s'installa dans son palais. Yhwh lui avait donné la tranquillité, tout autour, face à tous les ennemis. <sup>2</sup> C'est alors que le roi dit au prophète Natân : « Vois donc ! J'habite une maison en bois de cèdre et l'arche de Dieu habite sous une toile de tente ». Et Natân dit au roi : « Va et fais tout ce qui est dans ton cœur, car Yhwh est avec toi ».

<sup>4</sup> Et fut, cette même nuit : la parole de Yhwh fut adressée à Natân en ces termes : « <sup>5</sup> Va ! Et tu diras à mon serviteur, à David : Ainsi dit Yhwh. Est-ce toi qui me constriras une maison pour que j'y habite ? <sup>6</sup> Je n'ai jamais habité une maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les Israélites jusqu'à ce jour. Au contraire, je les ai accompagnés en n'ayant qu'une tente comme abri. <sup>7</sup> Partout où j'ai marché avec tous les Israélites, je n'ai jamais reproché à une des tribus d'Israël, que j'avais établies pour faire paître mon peuple Israël : "Pourquoi vous n'avez pas bâti, pour moi, une maison de cèdre ?" ».

<sup>8</sup> Et maintenant, ainsi tu diras à mon serviteur David : Ainsi parle Yhwh le tout-puissant. Moi, je t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour être chef de mon peuple Israël. <sup>9</sup> J'ai été avec toi partout où tu allais. Et j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Et je t'ai fait un nom grand comme le nom des grands de la terre.

<sup>10</sup> Et je fixerai un lieu à mon peuple Israël, je le planterai et il demeurera à sa place. Il ne tremblera plus et des criminels ne continueront plus à lui faire violence comme auparavant, <sup>11</sup> à l'époque où j'ai établi des juges sur mon peuple Israël. Je t'ai donné du repos, je t'ai protégé de tous tes ennemis.

Yhwh te l'annonce, Yhwh te fera une maison. <sup>12</sup> Et quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta descendance après toi - celui qui sera issu de tes entrailles - et j'affermirai son royaume. <sup>13</sup> C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume.

<sup>14</sup> Moi, je serai pour lui un père et lui, il sera pour moi un fils. S'il agira mal, je le châtierai avec un bâton d'homme et par les coups que donnent les humains. <sup>15</sup> Mais ma fidélité ne se détournera pas de lui comme je l'ai détournée de Saül, que j'ai détourné devant toi. <sup>16</sup> Et sera stable, ta maison et ton royaume, pour toujours devant toi. Pour toujours ton trône sera affermi ».

<sup>17</sup> C'est selon toutes ces paroles et selon toute cette vision que parla Natân à David.

**Psaume**

*Le psaume 89 est un poème bouleversant. En effet, dans la première partie, il rappelle l'élection et la promesse assurées à David, les interventions de Dieu en faveur de son peuple et de son roi, un roi qui peut s'adresser à Dieu en lui disant : « Tu es mon père, mon Dieu, le rocher qui me sauve » (v. 27).*

*Mais, malheureusement, ces affirmations ne se réalisent pas. En effet, le poète doit reconnaître que ce qu'on a raconté sur David - un David soutenu par Dieu et par son amour - est entièrement démenti dans la réalité : « Où sont tes amours, les premiers, mon Seigneur, que tu as jurés à David dans ta fidélité ? » (v. 50). Et la protection que Dieu est censé d'exercer envers son peuple et ses serviteurs ? « Souviens-toi, mon Seigneur, de l'insulte à tes serviteurs - ces offenses je les porte en mon sein, elles viennent de tous les nombreux peuples » (v. 51). Enfin, quant au roi, à celui qui devrait être "le messie", c'est-à-dire "l'oint" du Seigneur, il n'est plus là : « tu as repoussé et rejeté ton messie, tu t'es emporté contre lui. Tu as répudié l'alliance avec ton serviteur » (vv. 39-40). En effet, le roi a dû partir parmi les exilés, suivi, aux talons, de l'insulte des ennemis.*

*C'est l'expérience des exilés et du roi, au temps de la chute de Jérusalem et de l'exil à Babylone. C'est l'expérience des Burundais et des Burundaises qui, il y a quelques années encore, ont dû quitter ces quartiers. La promesse divine, où est-elle ? C'est la question que le poète du psaume adresse à Dieu : « Jusqu'à quand, Yahvéh, seras-tu caché ? Pour toujours ? » (v. 47). Et c'est la question qui traverse les siècles et s'installe aussi dans nos cœurs aujourd'hui.*

### **Psaume 89 (versets 39-52)**

<sup>39</sup> Et toi, tu as repoussé et rejeté ton **messie**,  
tu t'es emporté contre lui.

<sup>40</sup> Tu as répudié l'alliance avec ton serviteur,  
tu as jeté à terre et profané sa couronne.

<sup>41</sup> Tu as fait brèche à toutes ses clôtures,  
tu as mis en ruine ses forteresses.

<sup>42</sup> Tous ceux qui passaient sur le chemin l'ont dépouillé,  
il est devenu l'insulte de ses voisins.

<sup>43</sup> Tu as relevé la puissance de ses adversaires,  
tu as réjoui tous ses ennemis.

<sup>44</sup> Tu as même retourné contre lui le tranchant de son épée,  
tu ne l'as pas soutenu dans son combat.

<sup>45</sup> Tu as mis fin à sa splendeur,  
renversé son trône jusqu'à terre.

<sup>46</sup> Tu as diminué les jours de sa jeunesse,  
tu l'as couvert de honte.

<sup>47</sup> Jusqu'à quand, Yhwh, seras-tu caché ? Pour toujours ?  
Laisseras-tu flamber comme un feu ta colère ?

<sup>48</sup> Souviens-toi de moi : quelle est ma durée ?  
Sur quel vide as-tu créé les fils de l'humain ?

<sup>49</sup> Y a-t-il un homme capable de vivre sans voir la fin,  
fera-t-il échapper son existence à la main de la mort ?

<sup>50</sup> Où sont tes amours, les premiers, mon Seigneur,  
que tu as jurés à David dans ta fidélité ?

<sup>51</sup> Souviens-toi, mon Seigneur, de l'insulte à **tes serviteurs**,  
- ces offenses je les porte en mon sein,  
elles viennent de tous les nombreux peuples -.

<sup>52</sup> En effet, Yhwh, tes adversaires ont jeté l'insulte,  
ils ont insulté aux talons ton **messie**.

### **Deuxième lecture**

*L'histoire biblique est une histoire complexe. La première lecture nous présentait le rêve d'une suite ininterrompue de rois de la dynastie davidique. Avec la destruction de Jérusalem, cette vision politique s'écroule : en voyant le roi, l'oint du Seigneur, partir prisonnier à*

*Babylone, on a de la peine à accepter que cette promesse d'un roi descendant de David ne se réalise pas. Mais l'attente d'un "oint", d'un "messie" descendant de David reste toujours vivante, comme nous est témoigné par l'Évangile.*

*La page de l'Évangile, que nous allons écouter dans un instant, est une synthèse de ce que la communauté chrétienne des origines pensait à propos de Jésus. A travers le récit du dialogue entre le messenger de Dieu et Marie, Jésus nous est présenté comme descendant et successeur de David, comme celui auquel Dieu « donnera le trône de David, son père » (v. 32) et comme celui qui « régnera éternellement » (v. 33). En même temps, la communauté chrétienne considère Jésus non seulement comme fils de David mais aussi et surtout comme « Fils du Très-Haut » (v. 32) et « Fils de Dieu » (v. 35).*

*L'Évangile nous montre aussi la vie de Jésus, dès son origine, comme caractérisée par un « Souffle saint », ce Souffle de Dieu qui intervient, dès le début de la création, lorsqu'un « Souffle de Dieu planait à la surface des eaux » (Gen 1,2). Et encore : la vie de Jésus, ainsi que toute l'histoire humaine et celle des Israélites à la sortie de l'Égypte, est caractérisée par « une force du Très-Haut » (v. 35). C'est la présence de Dieu comme une nuée ou une ombre qui indique - dans le désert - le chemin à prendre, une ombre qui accompagne et qui encourage (Ex 40,34-38).*

*A partir de ces images l'Évangile nous permet de comprendre le chemin que Jésus prendra. Mais ce chemin est possible grâce à Marie qui dit "oui" au plan de Dieu. Un "oui" qu'une femme « troublée » (v. 29) et qui s'interroge sur la présence de Dieu dans sa vie, exprime dans une phrase très intense : « Voici, je suis l'esclave du Seigneur. Qu'il m'arrive selon ta parole » (v. 38).*

*Comme Marie, nous aussi - chacune et chacun de nous - nous sommes invité(e)s à dire "oui" à Dieu et à lui permettre d'agir dans notre vie.*

### **De l'Évangile selon Luc (1,26-38)**

<sup>26</sup> Le sixième mois, Dieu a envoyé son messenger Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth, <sup>27</sup> à une jeune femme fiancée à un homme nommé Joseph. Il appartenait à la maison de David. La jeune femme s'appelait Marie.

<sup>28</sup> Le messenger est entré chez elle et a dit : « Réjouis-toi, toi qui as été comblée de grâce : le Seigneur est avec toi ». <sup>29</sup> A cette parole elle fut toute troublée. Elle cherchait à comprendre le sens de cette salutation.

<sup>30</sup> Et le messenger lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. <sup>31</sup> Et voici : tu concevras dans ton ventre et tu accoucheras d'un fils. Et tu l'appelleras Jésus. <sup>32</sup> Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Dieu, le Seigneur, lui donnera le trône de David, son père. <sup>33</sup> Il régnera sur la maison de Jacob, éternellement. Il n'y aura pas de fin pour ce règne ».

<sup>34</sup> Marie dit au messenger : « Comment est-ce possible, puisque je ne vis auprès d'aucun homme ? ».

<sup>35</sup> Le messenger lui répondit : « Un Souffle saint viendra sur toi, et une force du Très-Haut te prendra sous son ombre. C'est pourquoi celui qui va naître sera saint, surprenant comme Dieu. Il sera appelé Fils de Dieu. <sup>36</sup> Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse. Elle le porte depuis six mois, elle qu'on appelait la stérile. <sup>37</sup> Car rien n'est impossible à Dieu ».

<sup>38</sup> Marie dit alors : « Voici, je suis l'esclave du Seigneur. Qu'il m'arrive selon ta parole ». Et le messenger la quitta.

### **Prière d'entrée**

Les humains, tu ne les as pas créés pour le rien,  
tu les as créés, Seigneur, pour un grand espoir  
qui a en toi son fondement.

Ne permets pas que ton œuvre et ton image se perde.  
Et, parce que les humains ne peuvent pas  
se réaliser avec leurs forces, envoie-nous ton messie.  
Envoie-nous le seul qui peut libérer de la mort

soi-même et les autres<sup>1</sup>.

[Eusèbe de Césarée en Palestine : 265-339]

### Prière finale

Père tout-puissant, tu as donné un nom à Jésus:  
tu l'as appelé ton Fils.

En cet homme selon ton cœur tu t'es reconnu.

Donne-nous de vivre ensemble

comme il a vécu avec nous,

si humainement, si divinement

qu'en nous tu reconnais ton Fils,

le premier-né de beaucoup de frères,

Jésus Christ, notre Seigneur<sup>2</sup>.

[Frans Cromphout, prêtre : Pays-Bas 1924-2003]

---

<sup>1</sup> Pour une traduction en italien de cette prière grecque, cf. L. Alonso Schökel - C. Carniti, *I Salmi*, vol. 2, Borla, Roma, 1993, p. 249.

<sup>2</sup> F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 68.